À cheval

ÉQUITATION US ■ La jeune femme collabore avec Franck Perret, à Saussay

Jordane, la globe trotteuse

À 26 ans, Jordane dresse des jeunes chevaux pour le compte de Franck Perret, à Saussay. Auto-entrepreneur, elle essaie de vivre de sa passion. Pas facile.

Malik Laïdi

malik.laidi@centrefrance.com

lle est née en Avignon, d'un père flamand et d'une mère française mais sa brillante pratique du reining la conduit à effectuer de fréquents séjours aux États-Unis. Quelques mois en Caroline-du-Nord et d'autres en Virginie. Ainsi va la vie de Jordane que nous avons interceptée près de Dreux où elle a posé ses valises.

■ À quel âge avez-vous commencé à monter ? Pas très tôt. Pourtant, mon grandpère était éleveur en Belgique, et mon père avait un trotteur. Petite, j'aimais faire du sport mais le cheval ne m'attirait pas plus que ça. Je suis venue à l'équitation classique vers l'âge de 10-11 ans avec ma sœur, mais ça n'a pas été une réussite. On ne cherchait pas vraiment à comprendre la mécanique du cheval. C'était frustrant.



■ Comment êtes-vous venue à l'équitation américaine ?

Ma meilleure amie en faisait. Je l'ai accompagnée à une journée portes ouvertes et ça m'a plu. C'était très différent de ce que j'avais connu dans l'équitation classique. On était plus dans le ressenti, dans le contact avec le cheval. J'ai commencé le reining à 16 ans

bac pro qui me préparait à l'élevage. Après, je suis allée trois mois aux États-Unis en voyage découvertes. J'ai bossé en Belgique chez le triple champion du monde puis je suis re-

tournée aux États-Unis, en Caroline-du-Nord, chez François Gauthier, et en Virginie. J'avais un visa de 13 mois.

■ Et que faites-vous aujourd'hui en France? Je travaille en collaboration avec Franck Perret, à Saussay. C'est quelqu'un que j'admire beaucoup. C'était un peu une idole pour moi au début. Il a une vraie aura dans le monde de l'équitation américaine. Je le connaissais de réputation et je l'avais vu plusieurs fois en concours. Quand l'opportunité s'est présentée de travailler avec lui, j'ai sauté sur l'occasion.

■ Alors, ça se passe comment? Très bien, Il avait besoin de quelqu'un pour monter les jeunes chevaux. Franck est quelqu'un de très simple, très à l'écoute des gens. Je suis assez contente car les chevaux que j'ai dressés ont fait de bons résultats aux championnats de France. Mais j'ai dû faire un break de plusieurs jours à la mifévrier pour suivre des examens médicaux à cause de mes problèmes aux

■ Et vous arrivez à vivre de l'équitation? C'est compliqué. Je me suis mise à mon compte fin 2015 en auto-entrepreneur. J'arrive à survivre. Mon premier but aujourd'hui, c'est de réparer mes genoux. Après Saussay, la France ne sera pas ma dernière destination. Il y a d'autres lieux à explorer. ■

→ MÉMENTO

FÉDÉRATION FRANÇAISE
D'ÉQUITATION. www.ffe.com
COMITÉ RÉGIONAL D'ÉQUITATION D'ILE-DE-FRANCE. 56,
rue des Renaudes, 75017
Paris. Tél. 01.47.66.10.03 (tous
les après-midi) ;creif@chevaliledefrance.com; site web:
www.cheval-iledefrance.com
COMITÉ DÉPARTEMENTAL
D'ÉQUITATION DES YVELINES.
Haras national, route du
Perray-en-Yvelines. 78610

Perray-en-Welines, 78610 Les Bréviaires. Tél. 01.34.84.62.29; comiteequitationyvelines@wanadoo.fr; site: www.cdev.fr

CONSEIL DU CHEVAL D'ILE-DE-FRANCE. CREIF 56, rue des Renaudes, 75017 Paris. Tél. 01.47.66.10.03 ; courriel : conseilduchevalidf@gmail.com ; permanence téléphonique : du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 heures.

COMITÉ RÉGIONAL DE TOURISME ÉQUESTRE D'ILE-DE-FRANCE. CREIF, 56, rue des Renaudes, 7017 Paris; Tél/fax: 01.34.70.05.34; courriel: crte-ile-defrance@ffe.com; site: http://crte.idf.free.fr; siège social: 56, rue des Renaudes, 75017 Paris.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ÉQUITATION 28. 17, rue Lucien Gatineau 28600 Luisant. Tél. 06.78.18.19.05. SOCIÉTÉ DES COURSES : RAMBOUILLET. Tél. 01.30.41.00.97.

RAMBOUILLET.
Tél. 01.30.41.00.97.
CHARTRES.
Tél. 02.37.34.93.73.
DREUX. Tél. 02.37.82.61.52.
LA FERTÉ-VIDAME. Pascal
Teilleux, tél. 02.37.37.59.12 ou
06.89.09.36.60.ou lafertevidam
e.course@orange.fr
EVREUX. Jean Cousteres, tél.
02.32.38.14.02. ou
06.07.86.16.60.

MONDE ■ Alexis Champion entraîne une équipe de cavaliers tibétains

Un coaching pour le saut d'obstacles

Le centre d'entraînement équestre se trouve près de Pékin. Le cavalier et éleveur percheron s'y trouve actuellement.

Il parle l'anglais, l'italien, l'allemand, le cavalier et éleveur percheron, Alexis Champion, pourra bientôt ajouter le chinois. Il va toute cette année faire des allers-retours entre la France et la Chine pour entraîner l'équipe tibétaine de saut d'obstacles en vue des Jeux Chinois qui se dérouleront en août et septembre 2017. Il séjourne actuellement en Chine où il débute son partenariat avec les cavaliers professionnels qui dépendent du gouvernement tibétain.

Le centre d'entraînement est situé au nord-est de Pékin. Hier midi, Alexis qui venait d'achever sa journée (décalage horaire oblige, il était 19 heures à Pékin) a donné quelques détails sur l'organisation de ses journées : « Je retrouve les cavaliers de l'équipe tous les jours au centre où l'entraînement a lieu de 8 h 30 à 17 heures »

Alexis, qui n'a pas oublié d'emporter sa veste de



ÉQUIPE. L'équipe de cavaliers tibétains avec Alexis Champion (*avant-dernier à droite*) qui les entraîne au saut d'obstacles, François Lemière qui les prépare au concours complet et Michelle Chen, l'interprète.

concours, en plus de ses bottes et de sa bombe, a participé à un concours dimanche dernier.

Des résultats prometteurs

Pour l'occasion, il a monté un des chevaux du piquet de son équipe. Les cavaliers tibétains qu'il coache étaient engagés et ils ont obtenu des résultats prometteurs. « L'un d'eux a remporté une épreuve et un autre a terminé quatrième de la plus importante épreuve du concours. » Habitué à faire du coaching individuel, le Percheron ajoute une corde à son arc en prenant en charge une équipe de compétiteurs très motivés qui ne demande qu'à progresser en saut d'obstacles. Une discipline olympique très technique qui exige « de la souplesse, de

la sensibilité et de l'expérience. » De l'expérience, le responsable des Écuries de la Mulotière, à Condeau, où il élève et vend des chevaux de concours, n'en manque pas. Champion de France du critérium junior en 2005, il poursuit aujourd'hui sa carrière sportive en concourant en Grands prix nationaux et internationaux (CSI 2*).

Jocelyne Legros

SAINT-LÉGER-EN-YVELINES

La maréchalerie de père en fils



ÉQUIPE. Carl Haenel a forgé sa réputation grâce à l'excellence de son travail. Ici avec son fils Tom (au centre) et Charles Bertrand, maréchal-ferrant (à droite).

À Saint-Léger-en-Yvelines, la maréchalerie se passe de père en fils. Carl Haenel : quarante-deux ans de vie

active. Le maréchal-ferrant de Saint-Léger sait que ses clients continueront à être satisfaits quand il prendra sa retraite. Son fils Tom est apprenti avec lui depuis 2016. Quant à Carl Haenel, il a effectué son apprentissage à la fin des années 1970. Depuis, il a acquis une longue expérience. Par exemple, il a ferré les chevaux de l'équipe brésilienne, pendant les Jeux olympiques de Sydney.

La relation avec le cheval reste au centre des préoccupations de ceux qui exercent cette profession. L'animal doit être confiant, d'autant plus que les étapes du ferrage durent une heure.

Dans son camion aménagé, où les pinces, les marteaux et la forge portative sont rangés, l'artisan se déplace partout. Au Haras des Côtes, le propriétaire a une visite hebdomadaire des maréchauxferrants. En effet, depuis peu, Carl Haenel est aussi accompagné par Charles Bertrand, l'un de ses anciens apprentis.

Élodie Fardin-Dereux rambouillet@centrefrance.com

Pratique. Carl Haenel, maréchal-ferrant, 15 bis route de Rambouillet à Saint-Léger-en-Welines. Tél. 01.34.86.33.37.